

Né le 13 septembre 1934 à Bogota, Colombie, **Felipe Ferre** est le 3ème fils d'un père catalan et d'une mère française que le destin réunit, on ne sait par quel hasard tout d'abord au Vénézuéla et en Colombie par la suite.

Initié à la photographie par son père, Felipe savait développer et tirer les photos dès sept ans. En compagnie de ses frères, ils préparaient les révélateurs et fixateurs avec les produits chimiques qu'ils achetaient à la pharmacie du village. Il quitte la Colombie en 1958 et part à l'aventure, sans argent, trouvant rapidement la barrière de l'océan. Il suit donc le littoral caraïbe et pénètre, sans papiers, au Venezuela, à Maracaïbo où il faillit mourir de faim. Ce n'est qu'en 1961, qu'il arrive finalement à Paris. Cette ville tant espérée et idéalisée perdit beaucoup de ses couleurs après une si longue attente et un parcours aussi difficile.



Ce n'est qu'en 1965 qu'il découvre dans une vitrine la petite merveille qu'il croyait ne jamais pouvoir acheter un Technika 70 de chez Linhof équipé d'un Planar 100 mm. C'est une révélation ! A cet instant, il décida de devenir photographe professionnel, mais il fallait un miracle car sa valeur atteignait celle de plusieurs Leica. Ce «miracle» se réalisa conjointement avec la venue de sa fiancée normande à Munich où ils se marièrent. Ce fut la naissance d'une nouvelle carrière dédiée entièrement à la photo : portraits de personnalités, prises de vue ethnographiques avec un intérêt marqué pour une ancienne civilisation préhispanique, Les Tairona.

Ce peuple dont la culture était l'une des plus évoluées parmi les divers groupes indigènes fut découvert par les hommes de Christophe Colomb. Malheureusement, l'invasion des conquistadors espagnols les obligea à se déplacer plus haut dans la montagne, réduisant leur territoire et ainsi leur espérance de vie. Felipe Ferre qui les a rencontrés, témoigne à travers ses photographies de la culture de ce peuple et de l'urgence de leur situation. Introduit à *Nabusimake* (village des *Arhuacos*) après sa rencontre avec quelques uns de ses habitants, l'artiste fut fasciné non seulement par leur costume, mais surtout par l'absence d'hostilité qu'ils témoignaient à un étranger tel que lui. Parlant un peu l'espagnol, c'est le «gouverneur» qui lui offrit l'hospitalité dans sa propre maison avec sa famille, permettant à Felipe Ferre de capturer les instantanés des villageois désormais habitués à sa présence et à celle de son appareil.

Il consacra aussi 25 années de sa vie à l'architecture de Paris. Ne voulant pas se soumettre à la volonté des éditeurs, il publia ses propres travaux dont, entre-autres, deux livres devenus livres de références internationales : *Hector Guimard, Architecte*, en français, anglais, néerlandais et *L'Aventure du Café*, dont il écrivit les textes, publié en français, italien, allemand et espagnol. Aujourd'hui, il prépare une série d'expositions à travers le monde et la vente de portfolios à tirage limité, signés et numérotés. Ce périple a débuté par Tokyo, invité par une galerie d'art en 1998, suivi d'une autre invitation à Moscou, à l'automne 2001. Il a été sollicité, de nouveau, pour une grande exposition sur l'architecture de Paris, au Musée de l'Architecture de Moscou au printemps 2002...

BIOGRAPHIE

Né en 1934 à Bogota, Colombie

1958 il quitte la Colombie

Vit et travaille à Paris depuis 1961